

Les adolescentes dans les griffes de Simone de Beauvoir

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 25 janvier 2020

Horace l'a dit, « les paroles s'envolent, les écrits restent ». Comme la pétition du philosophe Gabriel Matzneff, en 1977, dans *Le Monde* et *Libération*, prenant la défense de trois hommes incarcérés, auteurs de relations sexuelles entre adultes et enfants. Beaucoup des autres signataires ont, depuis été arrachés à l'affection des restaurateurs du boulevard Saint-Germain, mais il en reste de bien vivants, comme Philippe Sollers ou Bernard Kouchner, ce dernier nous expliquant aujourd'hui qu'il ne l'avait « *même pas lue... Daniel Cohn-Bendit et moi l'avons signée parce que Jack Lang nous l'avait demandé.* » Qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire, à l'époque, pour ringardiser les valeurs bourgeoises !

En compagnie de feus Louis Aragon ou Roland Barthes, on retrouve aussi, parmi les signataires, la sainte patronne des féministes modernes et de la théorie du genre, [Simone de Beauvoir](#), dont il s'avérerait qu'en matière de pédophilie, elle n'était pas seulement croyante mais bien pratiquante.

Nathalie Sorokine et Olga Kosakiewicz ont, en effet, témoigné avoir été « séduites », mineures, par celle qui était alors prof de philo. Ébats qui, selon une troisième victime, Bianca Lamblin, abusée à seize ans et auteur des *Mémoires d'une jeune fille dérangée*, n'étaient qu'un prélude : « *J'ai découvert que Simone de Beauvoir puisait dans ses classes de jeunes filles une chair fraîche à laquelle elle goûtait avant de la refiler ou, faut-il dire, plus grossièrement encore, de la rabattre sur Sartre.* »

Retrouvez l'intégralité de l'article sur <https://www.bvoltaire.fr/pedophilie-simone-de-beauvoir-aussi/>

25/01/2020 07:00